

Les frais d'entretien à charge des départements provinciaux de la voirie se chiffraient par \$13,117,735 en 1933, les affectations de l'année pour la dette de la voirie se montent à \$23 768,656, ce qui donne un total de \$36,886,391 en affectations provinciales. Comme les provinces ont reçu en tout \$48,209,587 en permis, taxes d'essence, péages, etc., il reste un excédent apparent de \$11,323,196. Mais on n'a pas tenu compte des frais d'administration et de surveillance, ni des dépenses faites par les municipalités pour l'entretien des routes ainsi que pour les intérêts et frais de retrait au compte immobilisations.

35.—Dette fondée des provinces au compte voirie et affectations de l'année; 31 décembre 1932 et 1933.

NOTA.—Pour le Nouveau-Brunswick et l'Ontario, les chiffres sont ceux du 31 octobre; pour le Manitoba et la Saskatchewan, ceux du 30 avril 1933 et 1934. Pour les autres provinces, ceux du 31 décembre.

Province.	Somme.		Intérêts annuels et fonds d'amortissement.	
	1932.	1933.	1932.	1933.
	\$	\$	\$	\$
Ile du Prince-Edouard.....	1,126,120	1,393,000	84,937	89,000
Nouvelle-Ecosse.....	31,372,123	33,725,821	1,356,585	1,801,735
Nouveau-Brunswick.....	38,980,597	39,480,098	1,949,000	1,974,000
Québec.....	48,627,000	57,877,001	1,910,685	3,627,652
Ontario.....	178,963,498	185,410,372	8,948,175	9,270,519
Manitoba.....	18,009,982	18,009,982	909,476	933,537
Saskatchewan.....	29,226,693	28,951,736	1,315,077	1,555,777
Alberta.....	30,245,232	32,829,997	1,890,326	1,878,673
Colombie Britannique.....	40,397,127	40,440,652	2,486,930	2,637,763
Totaux.....	416,948,372	438,118,659	20,851,191	23,768,656

PARTIE VI.—AUTOMOBILISME.

Les premiers véhicules automoteurs étaient mus par la vapeur; la construction d'un moteur à gazoline par Daimler en 1884 donna naissance à l'automobile. Jusqu'en 1900 cette industrie était presque exclusivement française, la France possédant à cette date plus de la moitié des 10,000 automobiles existant en Europe; à ce moment, les Etats-Unis n'en avaient pas plus de 700. Peu de temps après, la fabrication de l'automobile Ford fut le point de départ d'une concurrence acharnée tendant à abaisser le prix des automobiles et à les mettre à la portée des classes moyennes, les bénéfices des fabricants devant résulter plutôt de la fabrication en série que des prix élevés. La ville de Détroit devint le centre de l'industrie de l'automobile aux Etats-Unis et la rive canadienne de la rivière Détroit vit la naissance de cette industrie au Canada. Comme résultat immédiat, la population de certaines villes limitrophes, telles que Windsor, Walkerville et Sandwich, augmenta considérablement entre 1911 et 1921 tandis que Ford City (aujourd'hui Windsor Est), qui n'existait pas en 1911, avait 5,870 habitants en 1921 et 14,251 en 1931 quand la population globale de ces villes limitrophes atteignait 98,179 âmes. Toutefois, des raisons d'ordre régional ont, au cours des dernières années, déplacé l'axe de cette industrie, si bien que les régions de Toronto et d'Oshawa rivalisent aujourd'hui avec les anciennes usines établies sur les rives de la rivière Détroit.